

Evénement: un hydravion se pose dans la rade

Geneva Classics

Le Catalina sera exposé ce week-end à Palexpo.

JEAN-CLAUDE FERRIER

Un spectacle que l'on ne voit qu'une ou deux fois dans sa vie: l'amerrissage (ou l'alaquage) d'un hydravion dans la rade de Genève. Hier, un Catalina «Canso», bimoteur à ailes hautes fabriqué en 1943 pour la Canadian Air Force, a fait plusieurs passages avant de se poser en douceur au large de la Nautique. Un spectacle inoubliable.

L'appareil s'est ensuite envolé pour Cointrin où il sera l'une des attractions du Geneva Classics, salon de la locomotion ancienne.

Amerrissage ou alaquage?

Les premiers hydravions se sont posés sur des lacs. Le terme alaquage apparaît donc logique. Des appareils alaquaient régulièrement dans la rade dans les années 1911-1913. La compagnie Ad Astra, qui allait donner naissance à Swissair, se posait sur la plupart des lacs

D'abord utilisé pour des opérations militaires de reconnaissance, de sauvetage et de lutte contre les sous-marins, le Catalina a été retiré de l'armée canadienne en 1959, puis transformé en bombardier d'eau pour lutter contre les incendies de forêts au Canada et en France, avant d'être racheté par Catalina Aircraft Ltd à Duxford, en Angleterre.

Les Anglais l'ont repeint en mémoire d'un appareil de l'US Air Force qui fut coulé par la Luftwaffe au large des côtes hollandaises.

Pour la géographie et pour... la pêche

Le Québécois Yvon Lafrenière a volé en tant que navigateur sur le Catalina. Une escadrille était basée à Ottawa pour réaliser des cartes de géographie de l'Arctique canadien. Quelques équipages n'ont pas résisté à la tentation de se poser

sur des lacs et ont sorti leurs cannes à pêche avec un succès certain. «Un jour, raconte Yvon, un hydravion s'est posé sur un tout petit lac, trop petit pour qu'il puisse redécoller! Des mécanos avaient équipé l'avion de fusées pour qu'il puisse repartir. Le commandant reçut une «sévère réprimande». La vitesse de croisière du Catalina n'atteignait pas les 200 km/h. Par fort vent contraire, les membres d'équipage constataient avec amertume qu'ils étaient dépassés par les voitures qu'ils survolaient.» Sauf erreur, la dernière visite d'un hydravion à Genève date



Le Catalina se pose dans la rade. L'appareil s'est ensuite envolé pour Cointrin où il sera l'une des attractions du Geneva Classics, salon de la locomotion ancienne. (STEEVE LUNCKER-GOMEZ)

de 1948. Un Latécoère géant à six moteurs fut ancré à la Nautique. Il dut s'y reprendre à deux fois pour s'arracher au lac. Il rejoignit sa base de Biscarosse, dans les Landes, se rendit à La Martinique et disparut corps et biens dans l'Atlantique lors du retour.

Plus loin dans le temps, c'est le vainqueur de l'Atlantique Charles Lindbergh qui se posa et accosta aussi à la Nautique. C'était en 1933.

Plus loin dans le temps, c'est le vainqueur de l'Atlantique Charles Lindbergh qui se posa et accosta aussi à la Nautique. C'était en 1933.

Plus loin dans le temps, c'est le vainqueur de l'Atlantique Charles Lindbergh qui se posa et accosta aussi à la Nautique. C'était en 1933.

Scooters, voitures, bateaux et avions à Palexpo

- Nouvelle manifestation consacrée à la locomotion ancienne, Geneva Classics réunit ce week-end à Palexpo automobiles, avions et bateaux. On y admirera des Ferrari, Maserati, Lancia, Bugatti, Porsche et des vespas sexagénaires.
- Le Breitling Super Constella-

- tion sera de la fête. Tout comme un B-25 Mitchell.
- Trois jours de rêve avec cinéma drive-in, comme aux États-Unis dans les belles années, avec des films mythiques choisis par Claude Nobs.
- Enfin une grande vente aux enchères de voitures anciennes

organisée par Sportscar Auction Company Ltd aura lieu samedi en fin d'après-midi.

■ Heures d'ouverture: vendredi de 10 h à 20 h, samedi et dimanche de 10 à 18 h. Adultes 15 fr., AVS et étudiants 11 fr. Plus de détails demain. (jcf)